

Jules Contant, un peintre impressionniste à découvrir



Jules Contant, autoportrait. - dr

Ils ont eu leur heure de gloire, mais le temps a peu à peu effacé leur nom des mémoires. La NR les extirpe du passé pour les remettre à la lumière.

Si pour de nombreux Blésois, le nom de Contant est associé au maire adjoint de la ville Amédée Contant, tragiquement disparu en 1870 (1), il n'en est pas de même pour son fils Jules, né en avril 1852, au parcours atypique pourtant remarqué en son temps.

Au plan politique, culturel et artistique, cet homme a marqué la vie locale et au-delà. Grâce au travail monographique (2) de l'un de ses cousins par alliance et à la mémoire de sa petite-fille, Francine Contant, son engagement dans ces divers domaines peut être aujourd'hui retracé.

Une signature sur un tableau de Toulouse-Lautrec

Radical de gauche, il relance le journal « Le Républicain du Loir-et-Cher », exerce les fonctions de conseiller municipal durant seize ans jusqu'en 1900, devient un acteur de premier rang de la Société des arts, sciences et lettres du Loir-et-Cher aux côtés d'intellectuels du département, mais il fut surtout un artiste-peintre prolifique et de talent.

Sa passion pour le dessin et la peinture se manifeste très tôt. Dès 1875, en s'installant à Paris, il fréquente les Beaux-Arts et rencontre des peintres de renom en rupture avec le

classicisme de leurs aînés, Monet, Renoir et Pissarro, par exemple. « *Jules Contant n'est pas indifférent à leurs courants de pensée et cela se ressent dans son œuvre* »

Lui qui s'exprime par le dessin, l'estampe, l'aquarelle, le pastel ou l'huile, se révèle un excellent paysagiste marqué « *par les courants artistiques issus de l'école de Barbizon* ».

A l'abri du besoin grâce à son mariage avec une riche héritière, il peut se consacrer à son art en s'inspirant de lieux proches de Blois, de la vallée du Cher ou de plus loin. La Normandie, l'Auvergne, la Creuse, Pont-Aven « *où il se rend durant une vingtaine d'années* », précise sa petite-fille et Cagnes-sur-Mer, où il s'installe chaque hiver non loin d'Auguste Renoir, lui offrent des sites exceptionnels dont il fixe les lumières et les couleurs, caractéristiques de l'école impressionniste.

A son époque, il connaissait la notoriété, exposait régulièrement et a réalisé avec le peintre Henri Sauvage « *de grands panneaux de décoration de la salle des colonnes du château de Blois actuellement entreposés dans les réserves du château* », précise Francine Contant.

Au fil du temps, sa réputation s'est estompée, mais nombre de collectionneurs privés détiennent ses œuvres. Certaines, pas toujours signées, sont difficiles à authentifier, contrairement à la belle collection constituée de tableaux aujourd'hui éparpillés dont lui avaient fait cadeau ses amis Renoir et Toulouse-Lautrec. Ce dernier lui avait dédié *La Promeneuse*. « *Récemment, j'ai été contacté par un antiquaire de La Nouvelle-Orléans qui cherchait à identifier Jules Contant dont le nom figurait au dos de ce tableau qu'il propose au prix de 1.485.000 dollars !* », indique Yannick Ribrioux. Souvent confondu avec Jules Contant, peintre animalier bordelais, il s'agissait bien du peintre blésois dont les réalisations mériteraient à coup sûr une rétrospective !

(1) *Amédée Contant a été tué par les Prussiens au sortir de la mairie située alors sur le quai Maréchal de Lattre de Tassigny.*

(2) *Monographie de Yannick Ribrioux: Jules Contant 1852-1920, peintre blésois de l'impressionnisme au néo-impressionnisme.*

Cor. NR : M.M.